Robert Ménard, maire de Béziers : Etre français c'est « être européen, blanc et catholique »

mardi 6 septembre 2016, par AFP, Brassens, MANENTI Boris (Date de rédaction antérieure : 6 septembre 2016).

Sommaire

- Une ministre noire « choquée »
- « Les iméciles heureux qui
- Robert Ménard, apôtre de (...)
- Le complot des médias
- La « source » historique
- La conclusion

Une ministre noire « choquée » par les propos d'un maire

Une ministre noire du gouvernement français, Ericka Bareigts, s'est dite « choquée » mardi par les propos la veille d'un maire proche de l'extrême droite affirmant qu'être français c'est « être européen, blanc et catholique ».

« Choquée. Cette France-là n'existe pas. À ceux qui rêvent d'uniformité, j'oppose la richesse de notre diversité », a tweeté la ministre des Outre-mer, récemment nommée.

Lundi, le maire de Béziers (sud) Robert Ménard, connu pour ses provocations et son hostilité à l'immigration, a déclaré sur la chaîne d'info en continu LCI qu'« être français c'est aussi (...) être européen, blanc et catholique, bien sûr ».

Ce maire, qui avait suscité une polémique en mai 2015 en évoquant la proportion d'enfants de confession musulmane scolarisés dans sa ville, a de nouveau évoqué lundi une classe de Béziers comptant « 91 % d'élèves musulmans » ajoutant « évidemment que c'est un problème, il y a des seuils de tolérance ».

Lors de la cérémonie de passation de pouvoir la semaine dernière avec la ministre des Outre-mer démissionnaire, George Pau-Langevin, Ericka Bareigts avait souligné vouloir « travailler à ce que la France se regarde, forte de toute sa diversité ».

Lorsqu'elle était simple parlementaire, Ericka Bareigts s'était déjà insurgée contre des propos sur la France, « pays de race blanche », tenus en septembre 2015 par l'eurodéputée de droite Nadine Morano. « Pour moi, députée noire de la République, la France décrite par M^{me} Morano n'est pas la mienne », avait-elle asséné dans l'hémicycle, déclenchant une ovation de la gauche.

Huit mois avant la présidentielle en France, les thèmes de l'identité et de l'immigration sont devenus omniprésents dans les discours politiques de tous bords.

AFP

* « « Être français c'est être blanc » : une ministre noire 'choquée' par les propos d'un maire ». La Presse.ca. Publié le 06 septembre 2016 à 08h51 | Mis à jour à 08h51 : http://www.lapresse.ca/international/europe/201609/06/01-5017463-etre-francais-cest-etre-blanc-une-ministre-noire-choquee-par-les-propos-dun-maire.php

---

« Les iméciles heureux qui sont nés quelque part »

Pour écoutons Brassens en notant que Sète, ce n'est pas bien loin de Béziers :

https://www.youtube.com/watch?v=WscVYSu-O2w

(merci Marie pour ce lien bienvenu)

Robert Ménard, apôtre de la « France blanche »… et des chiffres farfelus

Le maire de Béziers entend justifier le fantasme raciste du « grand remplacement » par des explications hasardeuses.

« Être Français, c'est être européen, blanc et catholique », assène Robert Ménard, le maire d'extrême droite de Béziers, élu avec le soutien du Front national, lundi 5 septembre sur LCI [1].

Cette nouvelle sortie de l'édile biterrois continue de faire de lui un des apôtres des théories d'extrême droite, en particulier du concept de « grand remplacement ». Le thème fétiche de l'écrivain Renaud Camus, icône du Front national, applaudi à Béziers lors des rendez-vous de la droite dure organisée par l'ancien président de Reporters sans frontières.

Pour résumer cette théorie aux accents conspirationnistes : le peuple français « de souche » serait en train d'être « remplacé » par des hordes de « néo-Français » venus du Maghreb et d'Afrique. Publiée en septembre 2013, la thèse du « grand remplacement » a totalement décomplexé le racisme latent de nombreux militants d'extrême droite, et fait le bonheur de Robert Ménard. Désormais, le maire de Béziers entend diffuser la bonne parole - qualifiée de raciste de toutes parts - lors de ses interviews, se basant sur des justifications plus que bancales.

Les chiffres farfelus

Interrogé sur LCI [2], Robert Ménard assure ainsi :

« Dans une classe du centre-ville de chez moi [Béziers], 91% d'enfants [sont] musulmans. Évidemment que c'est un problème. Il y a des seuils de tolérance. On n'ose pas le dire : 91% d'enfants musulmans, vous ne mettez pas les vôtres dans cette école-là, vous demandez une

dérogation à la carte scolaire et vous allez dans le privé. C'est ça la réalité. »

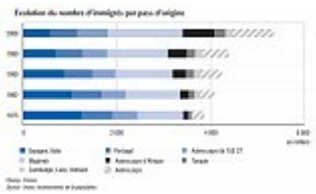
Le maire de Béziers n'explique pas d'où sort ce chiffre - les statistiques sur les « origines 'raciales' ou ethniques, ainsi que les appartenances religieuses des personnes » sont en effet interdites [3]. Tout « profilage communautaire » est passible de cinq ans de prison et 300.000 euros d'amende.

Mais cela n'arrête pas Robert Ménard, qui affirmait en mai 2015 que 64,9% des enfants à Béziers sont de confession musulmane, expliquant sans ciller que « les prénoms disent les confessions » [4]. Avant de préciser avoir « fait le tour des écoles pour constater [que] dans certaines, plus de 80%, voire 100%, des enfants sont d'origine musulmane ».

Contacté par « L'Obs », Robert Ménard ne souhaite pas donner plus de détails. La mairie de Béziers précise que « le maire ne veut pas rouvrir une polémique déjà tranchée par la justice ». Après ses propos de mai 2015, une enquête judiciaire avait été ouverte à Béziers sur un éventuel fichage, avant d'être classée sans suite, faute d'éléments.

Or, la notion de « grand remplacement » est un pur fantasme puisque, selon la dernière étude de l'Insee et les calculs du « Monde » [5], en élargissant au maximum la notion d'« immigré », seuls 3,1 millions de personnes vivant en France descendent de migrants venus du Maghreb francophone, d'Afrique et d'Asie. Soit moins de 5 % de la population française.

Evolution du nombre d'immigrés par pays d'origine, selon l'Insee



Mais Robert Ménard n'a pas besoin de chiffres. Jeudi 1er septembre, il estimait sur Twitter que la rentrée des classes était « la preuve la plus éclatante du grand remplacement en cours » [6]. Sa justification ? « Il suffit de regarder d'anciennes photos de classe », disait-il.

Le complot des médias

L'imprécateur de la droite extrême y va aussi de sa théorie personnelle : « Le vivre-ensemble est une invention, les gens ne veulent pas vivre ensemble, c'est une invention des médias », assure-t-il.

Et lorsque la journaliste de LCI évoque les offices du dimanche qui ont suivi l'assassinat du prêtre Jacques Hamel revendiqué par Daech, où de nombreux Français de confession musulmane étaient présents par solidarité, le maire de Béziers n'y voit que « des histoires ».

"*Dans ma ville, j'ai regardé combien il y a avait de musulmans à la cathédrale et dans une autre église…*
– *Vous les avez comptés à l'entrée ?*
– *Mais bien sûr. Attendez, je sais que vous n'êtes pas musulmane. Vous n'êtes pas arabe, ça se voit sur votre visage. Quand vous avez aussi peu de musulmans dans les églises, [le vivre-ensemble] est une invention.*

Les médias, vous avez filmé le ou la musulmane qui est là. Pardon de vous dire que chaque fois qu'il

y a eu des drames ces dernières années, et on les a vus avec les attentats, j'ai fait des rassemblements dans ma ville et les musulmans, les maghrébins, vous les comptiez sur les doigts de la main."

La « source » historique

Finalement, Robert Ménard reprend l'antienne bien connue des militants d'extrême droite : « Être Français c'est, comme le disait le Général de Gaulle, être européen, blanc et catholique. »

A l'origine de cet argument - répercuté aux quatre coins de la fachosphère -, une citation du Général de Gaulle datée du 5 mars 1959, en pleine guerre d'Algérie, et rapportée par son ancien ministre de l'Information Alain Peyrefitte dans le livre « C'était de Gaulle » (éd. Fayard) [7] :

"*C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon, la France ne serait plus la France.*

Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. […] Qu'on ne se raconte pas d'histoires ! Les musulmans, vous êtes allés les voir ? Vous les avez regardés avec leurs turbans et leurs djellabas ? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français ! […] Les Arabes sont des Arabes, les Français sont des Français."

Dans son livre, Alain Peyrefitte se dit lui-même « étonné devant cette liberté de propos, ces formules jaillissantes », rappelant le contexte de l'époque. Contexte totalement oublié par Robert Ménard - de même que tous les tenants du fantasme de Renaud Camus.

« Robert Ménard est dans son rôle de provocation, dans la droite ligne de sa démarche raciste et populiste », estime Feiz Ben Mohamed, secrétaire générale de la Fédération des Musulmans du Sud, interrogée par « l'Obs ». « Il avance des choses fausses et invérifiables pour surfer sur la peur et asseoir une théorie [du 'grand remplacement'] qui n'existe pas. Ce n'est pas une dérive mais la continuité d'un discours raciste décomplexé. »

La conclusion

Le maire de Béziers conclut sa diatribe anti-musulmans sur LCI : « On ne peut pas dire que toutes les religions sont égales dans l'histoire de ce pays ». Avant d'ajouter :

« La laïcité n'est pas l'ennemi de l'histoire de ce pays. Je pense qu'aujourd'hui l'islam et la chrétienté n'ont pas le même statut dans notre pays et ne doivent pas l'avoir. Pardon, je suis ravi quand je vais dans un village de l'Hérault de voir des églises dans chacun de ces villages. Je n'ai aucune envie de voir des mosquées. »

De son point de vue, la distinction entre églises et mosquées se justifierait donc par… la laïcité française. Qu'importe si la loi de 1905 reconnaît au contraire la séparation de l'Etat et des cultes et respecte toute les croyances. La France est, selon Robert Ménard, un pays « chrétien-laïc ». Et blanc.

« Les auteurs [de la théorie du 'grand remplacement'] pensent que si une personne a un ancêtre arabe, elle reste arabe », explique le démographe Hervé Le Bras au « Monde » [8]. « C'était le principe de la '*one drop rule*' américaine pendant la période de la Ségrégation : une seule goutte de

sang noir vous définissait comme noir et donc comme inférieur. C'était pareil pour les juifs pendant l'Occupation. » En somme, un racisme décomplexé et totalement farfelu.

La Licra (ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) et SOS Racisme ont annoncé à Europe 1 vouloir déposer une plainte contre le maire de Béziers.

« [Robert] Ménard bat les records de l'ignominie et de la connerie », tranche Alain Jakubowicz, président de la Licra, à la radion [9]. « C'est un pétainiste qui nie les valeurs de la France et de la loi de 1905 sur la laïcité. »

Boris Manenti

* L'ObsL'ObsPublié le 05 septembre 2016 à 18h01 : http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20160905.OBS7466/robert-menard-apotre-de-la-france-blanche-et-des-chiffres-farfelus.html

---

Notes

[1] http://www.lci.fr/politique/robert-menard-le-vivre-ensemble-est-une-invention-2001481.html

[2] Idem.

[3] https://www.cnil.fr/en/node/15780

[4] http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20150505.OBS8415/fn-quand-robert-menard-fiche-les-enfants-musulmans-de-beziers.html

[5] ESSF (article 38909), Renaud Camus, l'extrême droite française et le fantasme du « grand remplacement » démographique.

[6] https://twitter.com/RobertMenardFR/status/771404889754927104?ref_src=twsrc%5Etfw

[7] http://www.fayard.fr/cetait-de-gaulle-tome-i-9782213028323

[8] Op. cit.

[9] http://www.europe1.fr/societe/propos-de-robert-menard-deux-associations-anti-racistes-saisissent-leur-commission-juridique-2838067